

B. Différences régionales quant aux effets prévus

Les principales divergences régionales d'opinion ressortent des réponses des résidents de l'Ontario, du Québec et des provinces des Prairies.

Ontario -- Le point de vue des résidents de l'Ontario se distingue de celui de la moyenne des Canadiens :

- Un plus grand pourcentage d'Ontariens (43 %) s'attendent à ce que de nombreuses compagnies américaines ferment leurs usines au Canada, et croient qu'un resserrement des liens avec les États-Unis nous fera progressivement perdre la capacité de prendre nos propres décisions (68 %);
- Plus que la moyenne des Canadiens (24 %), les Ontariens estiment improbable (35 %) que l'Accord de libre-échange sera également avantageux pour le Canada et les États-Unis, et que les États-Unis s'en tiendront aux termes de l'entente (55 % contre 60 %);
- Par rapport à l'ensemble des répondants (51 %), les Ontariens jugent moins probable (45 %) qu'il y aura plus d'emplois gagnés que d'emplois perdus au Canada, ou que les Canadiens auront un revenu plus élevé qu'actuellement (45 %, contre 51 %); et
- Les Ontariens, plus que les autres Canadiens, jugent "très probable" (33 % contre 25 %) que l'industrie canadienne de l'automobile perdra des emplois au profit des États-Unis.

Québec -- L'optimisme des Québécois se traduit par le fait qu'ils sont plus enclins à penser que l'Accord de libre-échange sera également avantageux pour le Canada et les États-Unis (62 %), que les disparités régionales de développement économique seront réduites (50 %) et que les Canadiens auront un revenu plus élevé qu'auparavant (35 % contre 26 %).

Prairies -- Les résidents des Prairies jugent improbable (78 %) que de nombreuses compagnies américaines fermeront leurs usines, et que les Canadiens auront des revenus plus élevés (20 %).